

## Repas de quartiers sur l'Agora

L'initiative mérite d'être racontée et célébrée tellement elle est simple dans sa philosophie et dans sa mise en œuvre. Objectif : la convivialité.

"La création de notre comité de quartier Arnaud Bernard a pour vocation de rassembler ceux qui y habitent sans motivation commune" précise Francis Blot, son président.

Contrairement aux autres associations et organisations dont les membres mettent des moyens pour partager une passion ou une activité, ici à Toulouse les gens se retrouvent tout simplement

parce qu'ils sont voisins.

"Le voisinage est une épreuve de la vie quotidienne et pour mieux la supporter, il faut créer la convivialité.

Tous les moyens

sont bons pour se rencontrer entre voisins en gommant les barrières de l'âge, celles de la situation sociale et les différences culturelles. En se connaissant, les voisins créent une solidarité entre eux".

F. Blot cite l'exemple de ce voisin qui fait les courses d'une voisine, malade, et ces jeunes du quartier qui, un jour, ont décidé de tapisser l'appartement d'une vieille dame. C'est simple mais c'est aussi magique car cette inter-connaissance crée des affinités entre voisins et développe une citoyenneté de proximité.

Mais comment faire rencontrer les voisins ? L'idée est venue de Claude Sicre, philosophe occitan, fondateur et parolier du célèbre groupe de rap les Fabulos Trobadors . Créer des "repas de quartier" en proposant aux habitants de manger ensemble sur la place publique. Chacun confectionne un plat pour le partager avec ses voisins. Ainsi, chacun peut étonner l'autre de son talent culinaire et de son savoir-faire. Cela crée évidemment des liens et développe une ambiance de fêtes.

Ces rencontres ont permis aussi de mettre en place les conversations socratiques.

Mode d'emploi de ces conversations so-



## Le Plan : le Rock qui s'affiche

Situé à la périphérie de Ris-Orangis, le restaurant Le Plan ne

cesse depuis quelques années de devenir un lieu incontournable pour les amateurs de toutes les musiques : Rock, Funk, Rap,... Pourtant, la création de ce resto-Rock n'était pas évidente. Au début, personne ne pariait sur la réussite d'un lieu animé par des jeunes en difficulté proposant de surcroît une musique électrique. Dans ce désert de la banlieue, au Plan, on a l'impression d'être au bout du monde, à la fin d'un monde et au commencement d'un autre.

Dans cet endroit excentré, il y a comme une magie. C'est un lieu différent des autres et ceci à plusieurs titres, puisqu'il est une entreprise d'insertion des jeunes. Pour 54 francs, on peut déjeuner et pour moins de 100 F, on peut assister le soir à des concerts d'artistes tels que : Jean-Louis Aubert ou Paul Personne... ou des groupes renommés comme les Negresse verte, NTM.

Ici, on forme au goût musical avec une programmation variée, on mange de la bonne cuisine et des jeunes en difficultés saisissent une chance de démarrer paisiblement dans la vie. En dix ans, grâce à cette initiative, plus de 350 jeunes ont pu s'insérer socialement et professionnellement. Joëlle Bourasseau, trésorière et responsable du Plan, fait le point sur cette aventure humaine originale.

Q : Quel est l'itinéraire-type des adolescents qui travaillent au Plan ?

J.B. : La plupart de ces jeunes, âgés de 16 à 21 ans, ont eu un lourd passé dans des institutions sociales avec quelquefois des déboires judiciaires. Pour ces adolescents marginalisés, nous montrons qu'il existe des moyens de se réaliser dans la vie et qu'ils ont des capacités pour faire le travail dans la res-

tauration n'est pas facile mais il est accessible à tous. Il leur permet de faire un effort pour présenter, pour parler...

Nous avons en permanence 12 à 14 jeunes, payés au SMIG, encadrés par des professionnels : un chef cuisinier, deux responsables de salle pour le service et un régisseur pour les spectacles.

Q : Comment s'est déroulé votre partenariat avec la Fondation Tocqueville ?

J.B. : Au départ, le lieu n'était ouvert que le soir et organisait des concerts.. Au fur et à mesure du développement de notre activité, son architecture fermée nous est devenue défavorable. La façade sans fenêtres, s'est révélée être un handicap. Nous avons décidé de réfléchir sur l'amélioration du "look" du bâtiment. Pour cet aménagement, nécessaire, la Fondation Tocqueville nous a accordé une somme de 50 000 francs. Ce qui représente le dixième de l'investissement.

Ce soutien important est venu s'ajouter à notre partenariat principal, la municipalité de Ris-Orangis et à une aide de la mission Ville du département de l'Essonne.

Cet aménagement est un nouveau départ. Sans la lumière du jour, le lieu était devenu stressant pour ceux qui y travaillaient. Là, aujourd'hui, avec des fenêtres donnant sur la rue, non seulement on respire, mais encore nous sommes plus visibles de l'extérieur.

Nous avons aussi un partenariat avec les magasins Carrefour pour la vente de nos billets de spectacles. Nous nous sommes équipés du système France-Billets et grâce à ce réseau, les amateurs de musique peuvent acheter leur billet dans n'importe quel magasin Carrefour.

**Le Plan - Association Pub-Rock**

Avenue de l'Aunette 91130 Ris-Orangis  
Tél. 69 43 11 14

cratiques : la libre parole avec un véritable échange. La place publique devient un Agora .

"Ces conversations ne sont ni des conférences ni des colloques et encore moins des assises. Notre lieu n'est pas non plus un espace où des exclus viennent prendre la parole. Rien ne se fait à sens unique ! Il n'y a pas celui qui sait par rapport à celui qui ne sait pas. Lors de ces conversations, notre effort est de poser une question concrète qui intéresse tout le monde. C'est dans le questionnement et l'échange que les gens accèdent à un savoir et à une autre culture. Pour nous, la citoyenneté n'est pas une "boîte russe" : une à la maison, une autre dans le travail et une autre dans le quartier..." constate F. Blot.

L'année dernière, l'association a consacré une conversation socratique à

Tocqueville.

"Comme l'œuvre de Socrate, celle de Tocqueville nous éclaire sur les fondements de la démocratie. Tocqueville était le premier à analyser le centralisme français. Sa pensée nous intéresse pour recréer la démocratie locale d'autant plus qu'elle est restée en dehors du cénacle académique"

La Fondation Tocqueville vient d'apporter un soutien financier de 12 000 francs à l'association pour l'achat d'un matériel de sonorisation.

"Cet apport nous permet d'améliorer l'écoute de ces conversations socratiques car notre équipement audio est fait actuellement de "bric et broc" conclut F. Blot.

**Carrefour culturel Arnaud Bernard**  
1, rue de l'hirondelle  
31 000 Toulouse